

MENACES SUR LA PALMERAIE HISTORIQUE DE BORDIGHERA

A l'invitation de Claudio Littardi (du CSRP de Sanremo), le récent Dies Palmarum nous a permis de faire le point sur l'état actuel du dernier jardin historique de palmiers dattiers de Bordighera, et sur les modalités de la récente découverte du charançon sur le site (il s'agit d'un site médiéval tout de même). Il faut tout d'abord préciser que le ravageur est présent depuis 6 ans sur le territoire communal. Bien que extrêmement conscients du danger, nous nous sommes trouvés fort démunis devant cette situation. Il faut en effet savoir qu'il s'agit d'un terrain privé, ne recevant aucune subvention et ne générant aucun revenu, avec environ 400 palmiers, sans viabilité et de plus sur des terrains en terrasse. Hors de question donc de pouvoir financer des aspersions mensuelles, qu'il s'agisse de produits bio ou phyto, ni d'injecter pendant ces 6 années et au même rythme ces mêmes produits. Difficile aussi de 'monitorer' des dattiers, du fait que l'infestation ne produit généralement pas de symptômes. De la panoplie de la lutte intégrée, il ne nous restait en fait que le piégeage, ce qui est un peu maigre. Nous avons donc décidé de nous placer dans l'optique d'une gestion du charançon comme élément d'un **éco-système**, que nous avons voulu le plus stable et le plus diversifié possible. Cette stratégie nous a conduit, avec les conseils de Jean Christophe Pintaud (de l'IRD de Montpellier) à mettre en place un **éco-système palmicole original**, ainsi qu'à créer une pépinière issues de graines récoltées sur le site. Précisons toutefois qu'il ne s'agit pas d'un modèle de lutte exportable, mais seulement d'une expérimentation destinée à sauver un patrimoine historique exemplaire. Est-ce que ça va fonctionner ? Pendant combien temps encore ? On va le savoir dans les années qui viennent et nous en rendrons compte de manière beaucoup plus argumentée que lors de notre communication. La visite ces derniers jours de Michel Ferry et de Susi Gomez (de la Estacion Phoenix INRA de Elche), est venue nous conforter dans cette voie à plusieurs titres, notamment grâce à leur expérience en matière de 'monitorage' du dattier. Nos collègues nous ont par ailleurs fait part des énormes progrès qu'ils ont réalisés dans le domaine de l'endothérapie. Voici donc un nouvel élément qui pourrait changer la donne. Mais il faudrait pour cela qu'une action concertée soit organisée par l'ensemble des propriétaires, publics et privés, de la commune.

Robert Castellana. Sociologue

<http://www.listephoenix.com/>